Le Lucernaire, l'Harmattan et le Théâtre Cassiopée présentent
de René Fix
librement adapté
du roman
Seul dans Berlin
de Hans Fallada
SEUL DANS BERLIN ?
Mise en scène Claudia Morin
Collaboration artistique René Fix
Avec
Marc-Henri BOISSE
Jean-Paul DUBOIS
Claudia MORIN
Scénographie-Vidéo Pascale STIH Lumière Philippe SAZERAT
Costumes Dominique ROCHER Conception sonore René FIX
Relation presse LA PASSERELLE Nicole Czarniak 01 42 88 77 50 / 06 80 18 22 75
Diffusion LES PETITS RUISSEAUX Martine Derrier 01 49 59 93 69 / 06 81 13 69 68
Lucernaire
Centre National d'art et d'essai
www.lucernaire.fr 01.45.44.57.34 53 rue Notre Dame des Champs 75006 Paris
21h30
du 2 avril au
18 mai 2014
du mardi au samedi
dimanche à 17h
adami
pariscope

SEUL DANS BERLIN?

Dans sa traduction française, le roman qu'Hans Fallada écrivit en 1947 ne comporte pas de point d'interrogation. La présence de ce point d'interrogation dans le titre de cette version théâtrale constitue un premier acte fort d'adaptation.

Rappelons brièvement que ce roman, salué unanimement (Primo Levi en tête) comme une des fresques les plus bouleversantes sur la vie quotidienne en Allemagne durant le régime nazi, nous présente les « aventures » sinistres et dérisoires des habitants d'un immeuble de Berlin.

Parmi ces habitants, l'adaptation théâtrale ne retiendra qu'un couple: Otto et Anna Quangel. Couple sans histoire, sans passion intime ou politique. Un couple donc, qui vit au rythme des nouvelles du front envoyées par un fils qui bientôt n'écrira plus !

C'est l'histoire de ce couple qui sera portée sur scène ; une scène qui rythmera le lent enfermement tragique de ces héros qui s'ignorent, de ces résistants modestes et peut-être dérisoires.

Les Quangel ne vont rejoindre aucune armée de l'ombre. Ils ne cherchent même pas à savoir si cette armée existe. Ils ne prendront pas les armes et ne rejoindront aucun maquis.

Assis à la table de leur cuisine, ils vont se mettre à rédiger des cartes, laborieusement, une par soir. Sur ces cartes pas de mots trop grands pour eux, mais le cri des restes d'une famille qui pleure un fils mort pour rien, ou plutôt pour la grandeur d'un Reich qui lentement les détruit.

Ces modestes cartes, rédigées sur des petits bouts de papier, les Quangel vont se mettre à les distribuer dans des cages d'escalier, à travers Berlin, espérant toucher le cœur et peut-être la raison de ceux qui, comme eux, se terrent et attendent les jours meilleurs promis par les Puissants.

Un point d'interrogation donc ! Sont-ils les seuls à hurler leur détresse ?

Transposer cet immense roman sur la scène, c'est se servir de la force dramatique que nous apporte le plateau de théâtre. Lentement, jour après jour, carte après carte, un drame se noue dans une cuisine. L'enfermement même de cette cuisine illustre alors avec force le caractère dérisoire et tragique de la révolte des Quangel. C'est cette révolte sourde et poignante qu'il s'agira d'illustrer. Il restera un cri singulier qui n'entend pas dédouaner un peuple de ses fautes, encore moins relire une Histoire qui ne retient plus que les héroïsmes « hollywoodiens ». Non, le geste des Quangel, espérons-le, trouvera au théâtre, son plus bel écrin, celui d'une nuit où chacun d'entre-nous a rendez-vous avec sa soumission ou sa résignation.

René Fix

INTENTIONS
DE MISE SCENE

Anna et Otto Quangel ont réellement existé. Cela est d'autant plus poignant. Ce n'est pas une histoire comme tant d'autres et j'ai souhaité la mettre en scène et jouer moi-même Anna Quangel. Il s'agit de rendre palpable cette petite vie des Quangel en 1940 dans un immeuble berlinois. Cette existence aurait dû être banale et rien ne destinait les Quangel à cette résistance courageuse et tragique.

La pièce se passe principalement dans la cuisine du couple et dans le bureau du commissaire. Les différents lieux de l'action sont évoqués de manière minimaliste. Ainsi la table de cuisine des Quangel devient le bureau du commissaire Escherich. Une vidéo rend compte du temps qui passe et des différents lieux de l'action (cuisine des Quangel et carte de Berlin pour le bureau du commissaire). Un univers sonore évoque l'atmosphère de Berlin dans les années 40 (diffusion de discours conquérants - c'est la victoire sur la France - explosions de joie dans les rues, chansonnettes de l'époque.. chants nazis et bruits de bottes...) Les costumes sont fidèles à la période de la guerre.

Le jeu est réaliste et fait de petites touches quotidiennes. Pas de pathos, la vie d'un couple, simple et sans discours dans une période tragique. La résistance des Quangel durera deux années.

Claudia Morin

RENE FIX

Né à Strasbourg en 1964 - Auteur dramatique, traducteur

En 1989, Vacance - Création au Théâtre National de Strasbourg en novembre 1990 (Lire le théâtre) en collaboration avec le Carrefour des Littératures européennes ; puis par Jean Deloche en janvier 1995 au Salmanazar à Epernay et à Reims.
En 1991, Kammerspiel - Publié par Théâtre Ouvert Tapuscrit n° 7, Un ciel pâle, sur la ville - Publié aux éditions Amiot-Lenganey. Mise en scène de Michel Dubois, création à la Comédie de Caen en novembre 1992. L'étoilée : drame musical - Créé en juin 1994 à la Comédie de Caen dans le cadre des festivités nationales du cinquantenaire du débarquement. Mise en scène de Mathilde Heizmann.
Traduction de la pièce de Herbert Achternbusch : La botte et sa chaussette pour les éditions l'Arche. Une voix si petite - Mise en scène de Marie Martin-Guyonnet présentée à Paris (L'Atalante) en novembre-décembre 1997.Il a travaillé aux côtés de Pierre Barrat à l'Atelier du Rhin et a occupé le poste de secrétaire général de la Comédie de Caen de 1991 à 1997.En 1999, Nocturne pour un poète ou Jean Racine parmi les siens - Mise en scène de Claudia Morin au Théâtre du Vésinet, et joué au Musée National des Granges de Port-Royal. En 2001, il traduit La Profession de Mme Warren de G.-B. Shaw et fait une adaptation scénique des Affinités électives de Goethe.En 2002, traduction et dramaturgie de Happy end de B. Brecht, mise. en.scène. de Jean Lacornerie, tournée en Ile-de-France avec l'IFOB.Traduction et adaptation de Of thee Ising de Gershwin. Création en 2003 à Oulins.En 2004, il écrit Au Banquet d'Epicure mis en scène par Claudia Morin et présenté dans les Alpes de Haute Provence. En 2005, il traduit et adapte pour le théâtre d'après le scénario du film de Louis Malle Mon dîner avec André de Wallace Shawn et André Grégory. Il écrit Shakespeare sur la Place mis en scène par Claudia Morin et joué au Vésinet et dans les Alpes de Haute Provence.En 2006, il traduit et adapte pour l'Opéra de Lyon le Signé Vénus de Kurt Weill. Egalement en 2006, écriture du Livret d'opéra Pierre la tignasse, musique Bruno Bianchi ; création en septembre 2007 (Fonds de soutien création lyrique SACD).Puis un texte français pour l'opéra A Lady in the dark (écriture en cours) création Opéra de Lyon et de Rennes en avril 2008. En 2008 également, il écrit une nouvelle traduction de Minetti de T. Bernhard destiné au Théâtre de l'Athénée. Puis, Ulyss dans la ville, une pièce musicale pour le jeune public.
Actuellement il écrit le livret d'un opéra autour de Bérénice (musique de Martin Matalon - quatuor Diotima, création mars 2013) ainsi qu'une nouvelle traduction de Mère Courage, deux commandes du Théâtre de la Vallée (direction Gerold Schumann)

CLAUDIA MORIN

Comédienne, metteur en scène

A sa sortie du Conservatoire National de Paris, Claudia Morin joue pendant une dizaine d'années au théâtre avec Michel Serrault, Claude Piéplu, Darry Cowl, Robert Lamoureux... Elle interprète par ailleurs des pièces d'auteurs classiques: Racine, Molière, Feydeau ainsi que des auteurs contemporains comme Camus, A. Gatti, René Ehni, V. Haïm... etc. Au cinéma, elle tourne avec P. Jourdan, C. Lelouch, Vadim, C. Pinoteau La Boum 2... etc, et à la télévision dans des séries dans lesquelles elle joue des rôles principaux. Elle joue également dans des téléfilms avec M. Boisrond, P. Goutas, Lazare Iglesis ... etc.
En 2006 elle interprète Une Folle de Chaillot dans une adaptation de François Guillon à Coignières.
En 2007 : En octobre elle joue Le Songe de l'oncle d'après Fédor Dostoïevski dans une mise en scène de Stanislas Grassian au Théâtre de l'Epée de Bois à la Cartoucherie de Vincennes.

En 1974, elle crée avec F. Timmerman la COMPAGNIE MORIN-TIMMERMAN au sein de laquelle elle va jouer Goldoni, Labiche, Molière, Marivaux, Musset, A. Perry-Bouquet... etc. A partir de 1981 elle passe à la mise en scène tout en continuant de jouer. Elle monte 0'Neill Le Désir sous les Ormes ainsi que Les Femmes dénaturées, spectacle sur Flora Tristan et Moll Flanders qu'elle co-signe avec S. Sanders. Elle signe par ailleurs plusieurs mises en scène hors compagnie J'aime Brecht avec P. Santini, Le Naufragé de Thomas Bernhardt ainsi que des pièces de Gil Ben Aych, A. Perry-Bouquet... etc.

En 1990 Création du THÉÂTRE CASSIOPÉE, dans lequel elle va continuer à jouer et mettre en scène : La Double Inconstance de Marivaux, Le Voyage de Mémé de Gil Ben Aych, au Tourtour, Fin d'été à la Campagne de Carlo Goldoni, Premier Printemps à Salsomaggiore de Ginette Herry, Electre de Jean Giraudoux, Les Amants timides de Carlo Goldoni, Nocturne pour un poète ou Jean Racine parmi les siens de René Fix, Les Affinités électives de Goethe, La Profession de Madame Warren de Bernard Shaw, Le spectacle de trop ? de René Fix.
En 2007 : elle crée Une Petite douleur d'Harold Pinter au Théâtre Mouffetard.
En 2009 : création du Dossier Cadignan de René Fix d'après Balzac à Paris puis à La Ciotat en avril 2009.

Parallèlement au THÉÂTRE CASSIOPÉE, elle crée à partir de 1988 des ateliers de théâtre à Paris et au Vésinet et depuis l'année 2000, elle organise des tournées dans le Luberon avec les participants de ces ateliers. En 2001, elle crée LE THÉÂTRE DU TILLEUL qui assure régulièrement les tournées d'été dans le département des Alpes de Haute-Provence. La compagnie s'y produit également depuis 2004 dans des manifestations culturelles au printemps et en octobre.

PARCOURS ARTISTIQUE DU THEATRE CASSIOPEE

Le THEATRE CASSIOPEE est issu de la Compagnie Morin-Timmerman que Claudia Morin crée avec François Timmerman en 1974. Elle co-dirige la compagnie avec François Timmerman, y interprète régulièrement des rôles et met en scène ses propres spectacles dès 1981.

1981 - Le plus heureux des trois d'Eugène Labiche, co-mise en scène avec François Timmerman à la Galerie (Cité Internationale).
1983 - L'Anniversaire de la petite Maria d'Anne Perry-Bouquet, spectacle pour enfants, à l'Ecole maternelle St-Benoît.
1984 - La Mère Confidente de Marivaux à La Resserre (Cité Universitaire).
1987 - Désir sous les ormes d'Eugène O'Neill au Théâtre de l'Athénée.
1988 - Les Femmes dénaturées ou la rencontre imaginaire de Moll Flanders et de Flora Tristan, co-mise en scène avec Sarah Sanders à La Resserre (Cité Internationale).
Durant cette période, elle signe également des mises en scène hors de la compagnie:
1987 - J'aime Brecht, avec Pierre Santini et Claudine Ramus (Paris-Moscou).
1988 - Le Naufragé de Thomas Bernhardt, avec Christiane Marchewska, Salle Gaveau.
En 1990 – Elle crée le THÉÂTRE CASSIOPÉE dans lequel elle va continuer à jouer et mettre en scène.
1990 - La Double Inconstance de Marivaux, à la Resserre (Cité Internationale).
1992 - Le Voyage de Mémé de Gil Ben Aych, co-production T.P.R. (France- Suisse), Le Tourtour, TPR La Chaux-de-Fonds, Mantes-la-Jolie.
1993 - Fin d'été à la Campagne de Carlo Goldoni, co-production Théâtre du Campagnol, La Limousine et Théâtre 14. Représentations à Paris, Corbeil et Limoges ; tournée à Naples et Florence.
1995 - Premier Printemps à Salsomaggiore de Ginette Herry, à partir d'écrits d'Italo Svevo et de Livia Veneziani, co-mise en scène avec Mathilde Heizmann à la Maison de l'Italie (Cité Universitaire).
1996 - Electre de Jean Giraudoux, Théâtre du Vésinet, Théâtre 14 Jean-Marie Serreau, tournée en France et en Suisse.
1997 - Les Amants timides de Carlo Goldoni, Cour de l'Hôtel Donon - Musée Cognacq-Jay, tournée en France et en Suisse.
1999 - Nocturne pour un poète ou Jean Racine parmi les siens de René Fix, Théâtre du Vésinet, Musée National des Granges de Port-Royal, Monaco et Meudon.
2000 - Les Affinités électives de Goethe. Traduction René Fix. Création en appartement. Lucernaire : novembre 2000 à janvier 2001. 2002: Lycée Henri IV, Maison de Chateaubriand. 2003 Centre Culturel Aragon-Triolet d'Orly, Musée Delacroix et au Centre Culturel Japonais.
2001 - La Profession de Madame Warren de Bernard Shaw coproduction du Théâtre 14, Théâtre du Vésinet, Saint-Germain-en-Laye, Théâtre Municipal de Dreux, Centre Culturel Aragon-Triolet à Orly, l'Espace Alphonse Daudet de Coignières.
2004 – Le spectacle de trop ? de René Fix : one-woman show interprété par Claudia Morin. Caen à la Ligue de l'Enseignement, Manosque, Studio 34 à Paris, Belleville et au Théâtre du Vésinet.
2007 – Une petite douleur d'Harold Pinter: Théâtre Mouffetard, à Espace Alphonse Daudet de Coignières, Théâtre du Vésinet.
2009 – Le dossier Cadignan de René Fix d'après Balzac, Paris et La Ciotat.

Ateliers du THÉÂTRE CASSIOPÉE Parallèlement à ses activités de création dans le cadre du **THÉÂTRE CASSIOPÉE**, Claudia Morin assure des ateliers de théâtre destinés aux amateurs et aux jeunes comédiens, au Théâtre du Vésinet et à Paris.

COMEDIENS

MARC-HENRI BOISSE

Marc Henri Boisse est acteur et metteur en scène. Depuis 1980, il a joué au théâtre sous la direction de: Richard Foreman, Bernard Sobel, Philippe Adrien, Pierre Blaise, Guy Pierre Couleau, Joel Dragutin, et plus récemment en 2012 Œdipe à Colone, Scarface Ensemble mis en scène par Elisabeth Marie.

En 2011 Maman revient pauvre orphelin de Jc Grumberg. En 2009 Philoctete de Heiner Müller… etc.

Au cinéma, avec des réalisateurs tels que: Marcel Hanoun, Pierre Henri Salfati, Maria Koleva, Jean Paul fargier

Participe depuis 1985 à de nombreuses **Dramatiques** ainsi qu'à diverses **Emissions** sur l'antenne de Radio France dont: "Poèsies sur Parole", "Un Livre des Voix", Les Chemins de la Connaissance", "Profils Perdus", "Les Nuits Magnétiques" etc… Dans des réalisations de : André Velter, Pascale Lismonde, A.M.Chapoullié, Jean Couturier, Ghislaine Mathieu, Pierre Descargues, François Conac, Francesca Isidori…

D'autre part, il a enseigné le Théâtre notamment pour la ville de Marly le Roi, l'école « Théâtre en Actes », la Faculté Paris 7 Jussieu.

Il a également signé plusieurs mises en scène telles que: « les cahiers brûlés », « crime banal pour motif de peu d'intérêt », « Kleist automatique ». Il participe au comité de lecture du théâtre de la tempête.

JEAN-PAUL DUBOIS

Après l'expérience du théâtre amateur et les cours de théâtre (Lille et Rennes), il fonde, en 1977, le Théâtre de la Doutre, à Angers, puis de 1984 à 1999, il joue dans de nombreux spectacles (classiques et contemporains) pour des compagnies de l'Ouest et du Nord de la France. Il adapte et met en scène Premier amour (Beckett), Mort de Judas (Claudel), qu'il interprète, Vague Alarme (S.Fourage), Petit théâtre sans importance (G.Bourdet). Il fonde Le fil rouge en 1996 et produit Huis clos (Sartre).

A partir de 2000, il participe aux travaux d'acteurs animé par S. Tranvouez et joue, sous sa direction, le Père dans P'tite Souillure (K. Kwahulé) -festivals de Dijon, Rennes et Rome-. En 2007, il joue ,à Théâtre Ouvert, Flexible ,hop hop ! (E.Darley) repris en Avignon; en 2009 , en Bretagne, Dans la cendre du ciel (T.Beucher) et, en 2010, Providence café (M. Rouabhi), dans les Pays de Loire. Puis, de juillet à septembre, au Lucernaire, il reprend le rôle d'Orgon dans le Tartuffe mis en scène par Ph. Ferran. 2011: il joue Le Médecin dans Le roi se meurt (Ionesco), mise en scène par E. Vandelet.

On a pu le voir aussi, à la télévision, dans plusieurs séries (Avocats associés, R.I.S, Femmes de loi, Boulevard du Palais, Central nuit, Les bleus, Julie Lescaut, Le village français...) et téléfilms, dont Jusqu'au Bout de M. Failevic (FIPA d'Argent 2005). Il tourne également avec Ch. Faure, F. Olivier, E. Rappeneau, O. Marchal , A. Berliner, P. Cuissot, P. Martineau, A.Choquart, J-P Vergne, Ch. Guérinel ... et, au cinéma, avec H. Renoh, M. Cohen, S. Rybojad, M. Hansen-Løve et M. Provost. 2013: Il écrit un premier court-métrage (L'autre rive), qu'il projette de réaliser et prépare, pour Le fil rouge, la mise en scène de La nuit à L'envers de X. Durringer.

CRÉATION LUMIÈRE

PHILIPPE SAZERAT

Après une formation de comédien et son admission à la Classe Libre à l'école Florent, il joue au théâtre à partir de 1981, pour J.L. Boutté, P.Kerbrat, G. Lavelli, J. Le Poulain à la Comédie Française, R. Blin au théâtre de l'Odéon, R. Acquaviva, R. Barré, M.C. Valène, B. Avron et au cinéma pour E. Molinaro et P. Vinour. Dans le même temps, il crée les lumières des spectacles du Déborah Alison Ballet, Il crée également pour F. Gerbaulet, qui lui fait rencontrer C. Dasté qu'il suit dans l'aventure du Théâtre des Quartiers d'Ivry durant cinq ans comme créateur-lumière sur sept spectacles et comme régisseur général. Il y assure aussi la mise en scène de La Grammaire d'E. Labiche et Mère Fontaine de L. Roth.

Depuis 1985, il crée la lumière au théâtre avec des metteurs en scène aussi différents que D. Berlioux, J. Balasko, F. Kergourlay, C. Merlin, Y. Collet, F. Andrei, M. Lopez, J.P. Malignon, H. Saint-Macary, N. Vadori, G. Malabat, C. Morin, V. Bellegarde, L. Wurmser…

En variété, il crée les lumières de B. Fontaine, Orlika Il réalise aussi les éclairages de plusieurs expositions au Centre G. Pompidou, au Musée Rodin, au Musée des Invalides, et depuis 1992, P.Prost, architecte, fait appel à lui pour la mise en lumière d'ouvrages historiques restaurés comme la Citadelle de Belle-Ile-en-Mer, l Musée de la Marine de Loire de Châteauneuf…

Il improvise depuis 1991, la lumière sur le spectacle Improvizafond

SCÉNOGRAPHE

PASCALE STIH

Après une école d'art et une formation en costumes, elle intègre la compagnie artistic Athévains pour laquelle elle travaille sur les décors sous la direction de François Cabanat. Elle est ensuite assistante de Gilone Brun ainsi que de Jean Charles Clair pour la compagnie Patrice Bigel et à l'opéra de Rouen.

Depuis, elle collabore en tant que scénographe avec Véronique Caye, Gerold Schumann, Jacques Vincey, Christophe Grégoire, Claudia Morin, Anna Mortley et Stéphanie Chêne etc… pour le théâtre et la danse.

COSTUMIÉRE

DOMINIQUE ROCHER

Dominique Rocher travaille pendant quatorze ans avec Jean-Claude Penchenat sue toutes les créations du Théâtre du Campagnol. Elle a été l'assistante-costumière de Françoise Tournafond, Gyslaine Ducerf, David Bélugou et Steen Albro pour les spectacles du Campagnol, et Sabine Siegwald pour Athalia et La Folle de Chaillot de François Rancillac. Depuis 2003 elle travaille régulièrement avec Adel Akim, Philipe Awat, Florence Huige, Hélène Philipe et Claudia Morin.

*UN « CLASSIQUE » DE LA LITTERATURE ANTINAZIE DEVIENT UN BEST-SELLER AU ROYAUME-UNI.

Dalya Alberge
The Observer, dimanche 23 mai 2010

Vente record pour la première traduction en anglais du roman sur la traque d'un couple

Un thriller peu connu sur la résistance allemande contre le nazisme est devenu le hit de l'été - plus de 60 ans après sa rédaction.

Alors même qu'il vient seulement d'être traduit en anglais, le roman d'Hans Fallada, Seul dans Berlin, provoque une tempête des deux côtés de l'Atlantique. Dans le seul Royaume-Uni, Penguin Classics a vendu plus de 100.000 exemplaires en seulement trois mois et s'attend à dépasser les 250.000 ventes dans l'année - chiffres étonnants étant donné que la plupart des romans anglais peinent à vendre quelques milliers d'exemplaires.

Il a atteint le Top 50 au Royaume-Uni pour tous les éditeurs, un exploit rare pour un classique. Aux États-Unis, Melville House Publishing, une petite entreprise indépendante dont Penguin a acheté les droits, connaît également des ventes vigoureuses.

Le bouche-à-oreille, en partie grâce à des clubs de lecture, a ressuscité un auteur qui avait été pratiquement inconnu dans le monde anglo-saxon. Qu'il ait fallu si longtemps pour cette traduction est étonnant alors même que Primo Levi, le vénéré écrivain juif italien qui a survécu aux camps de concentration nazis, considère ce livre comme «le plus grand

livre jamais écrit sur la résistance allemande au nazisme".
Écrit en 1947, le roman est un portrait effrayant de la peur extrême sous la dictature. C'est l'histoire d'un couple, Otto et Anna Quangel, qui entre dans une «petite» résistance à la suite de la mort de leur fils, mort au combat en 1940. Ils vont alors dénoncer les méfaits d'Hitler à travers des cartes postales qu'ils laissent dans toute la ville. C'est aussi un thriller palpitant qui met en scène un détective à leur poursuite.

L'histoire s'inspire de héros réels, d'un couple de la classe ouvrière, Otto et Elise Hampel, qui seront finalement capturés et décapités en 1943.
Fallada est décédé d'une surdose de morphine de 53 ans, peu de temps avant la publication de son livre, donnant ainsi une fin tragique à une vie tragique. Fils d'un juge, il était en proie à des troubles mentaux, à la drogue et à l'alcool, passant des années dans des hôpitaux psychiatriques après avoir été dénoncé comme conspirateur anti-Nazi.
De son véritable nom, Rudolf Ditzen, il prit ensuite le pseudonyme d'Hans Fallada en hommage à un conte des frères Grimm et il devint célèbre dès les années 30.
Hier, son fils âgé de 80 ans, Ulrich Ditzen, un avocat à la retraite, a déclaré à « l'Observer » qu'il était dépassé par les dernières ventes: «C'est un phénomène.»
Dennis Loy Johnson, qui a fondé Melville House Publishing il y a neuf ans, dit qu'il a été choqué quand il a découvert que *Seul dans Berlin* n'avait pas été traduit. "La minute où je l'avais lu, je voulais le publier," .
Adam Freudenheim, éditeur de Penguin Classics, a déclaré: "Il s'agit d'un livre dont vous ne pouvez pas vous empêcher de parler ni d'oublier. Il pose cette question: «Qu'est-ce que tu aurais fait si tu avais été là? '.». (….)
Les droits cinématographiques de *Seul dans Berlin* ont été acquis par Vincent Perez, l'acteur-réalisateur, et Stefan Arndt, qui a produit le célèbre *Bye Bye, Lenin!* Perez a dit à *l'Observer,* qu'en tant que fils d'une mère allemande, il a été choqué par *Seul dans Berlin.* "J'ai senti combien il était difficile de vivre en Allemagne sous le Troisième Reich. J'ai compris comment il fallait faire face à cette pression autour de vous ... Le livre révèle quelque chose de nouveau."

L’HISTOIRE D’ELISE ET OTTO HAMPEL

28 JANVIER 2010 PAR DANNY

Elise Lemme a épousé Otto Hampel en 1935. Elle était une domestique et membre de la N-S Frauenschaft (Ligue des femmes). Otto avait servi dans la Première Guerre mondiale et était ouvrier dans une usine. Après la mort du frère d'Elise, un soldat tué lors de l'assaut allemand sur la France, elle et son mari ont décidé de s'opposer au régime nazi, à leur manière. Ils ont écrit des cartes postales et des dépliants anonymes qui appelaient les gens à ne pas acheter des journaux nazis, à refuser de servir dans l’armée et à renverser Hitler.

Leur campagne a duré deux ans avant d'être finalement trahis et arrêtés.

Le romancier Hans Fallada a été harcelé et persécuté par les nazis pour avoir refusé de se joindre à la fête. Il aurait pu fuir comme l'avait fait Thomas Mann et Hermann Hesse, mais il est resté. Il a pris des drogues et de l’alcool et quand il a refusé une commande de Goebbels pour écrire un roman antisémite, il a été emprisonné dans un asile, même si par la suite il a été libéré. Lorsque la guerre prit fin, son éditeur lui a donné un fichier de la Gestapo au sujet de la campagne menée par les Hampel, un couple de simples travailleurs . Fallada, inspiré par la lutte des Hampel, a écrit ce long roman en 24 jours, capturant la terreur des Berlinois ordinaires et la campagne de désobéissance civile noble et désespérée contre le régime d'Hitler de deux personnes, rebaptisées Otto et Anna Quangel.

Seuls contre Hitler

Documentaire de Michaël Gaumnitz (France, 2012). 55 min. Inédit.

De 1940 à 1942, un couple de Berlinois osa braver la terreur nazie, semant dans la ville des cartes et des pamphlets qui dénonçaient avec virulence la dictature et réclamaient l'arrêt de la guerre. Gens modestes et sans grande éducation, ex-fidèles du régime, Otto et Elise Hampel espéraient que leur contre-propagande ferait tache d'huile. Or, presque toutes les cartes, à peine lues, furent détruites ou portées à la Gestapo. Traqués sans succès pendant deux ans, les Hampel furent arrêtés en 1942 et décapités en février 1943.

Dès 1947, l'écrivain Hans Fallada célébra leur courage dans un roman devenu best-seller, *Seul dans Berlin* (Denoël/Folio). Le documentariste Michaël Gaumnitz place leur destinée au centre de ce beau film, où la description de la vie quotidienne à Berlin entre 1940 et 1943 tourne autour d'une interrogation pressante, révoltée, parfois rageuse : pourquoi, malgré les privations, les bombardements, les persécutions, le régime hitlérien put-il se sentir soutenu jusqu'au bout par la majorité des Allemands ?

Archives filmées peu ou pas du tout connues, images graphiques propres au style de Michaël Gaumnitz, extraits (muets) de l'un des trois films adaptés du roman, récit solidement documenté et très incarné porté par la voix chaleureuse de Jacques Bonnaffé, tout cela s'entrelace pour nourrir une réflexion aussi indispensable qu'intemporelle sur l'inégale capacité de l'être humain à reconnaître et à refuser l'iniquité. – ***Sophie Bourdais***

LIRE page 76.

De 1940 à 1942, Otto et Elise Hampel s'opposèrent au régime nazi. Et le payèrent de leur vie.

LA RÉSISTANCE DES HUMBLES

Dans un climat de terreur servile, Elise et Otto Hampel s'opposèrent aux nazis. Michaël Gaumnitz retrace l'histoire de ce couple de Berlinois ordinaires qui inspira le romancier Hans Fallada.

Seuls contre Hitler
23.15
France 3

Bien des Français n'ont lu qu'en 2002 *Seul dans Berlin*, ultime et bouleversant roman de Hans Fallada [1], paru après sa mort, en 1947. Parmi eux, le peintre-réalisateur d'origine allemande Michaël Gaumnitz, à qui l'on doit, entre autres beaux films, *L'Exil à Sedan* et *1946, automne allemand*. Il se passionne pour les habitants de cet immeuble berlinois, *«microcosme de l'Allemagne»*, observé de la victoire sur la France au désastre de Stalingrad. Et pour les figures inoubliables d'Otto et Anna Quangel, qui basculent dans la lutte contre le nazisme après la mort de leur fils. Pour un homme d'image, il y a matière à film. Mais Michaël Gaumnitz ne veut ni d'une adaptation (il y en a déjà trois, tournées entre 1962 et 1975) ni d'un documentaire « sur » le roman. Des historiens le mettent sur la piste de Manfred Kuhnke, spécialiste de Hans Fallada. Il découvre l'existence des « vrais » Quangel, Otto et Elise Hampel. Ils n'avaient pas d'enfants, et c'est la mort du frère d'Elise qui précipita dans la résistance ces ex-soutiens du régime. Pendant deux ans, ils semèrent dans Berlin deux cent trente-deux cartes et pamphlets antinazis, puis furent dénoncés, arrêtés et exécutés.

Michaël Gaumnitz tient son film : *Seuls contre Hitler* est là, dans ces documents et archives familiales prêtés par Manfred Kuhnke, dans cet épais dossier de la Gestapo consultable au Bundesarchiv, ce même dossier confié en 1946 à Hans Fallada par l'écrivain-poète Johannes R. Becher, futur ministre de la Culture de la RDA. Fallada est alors très abîmé par la morphine, l'alcool et les

Le « pot-au-feu du dimanche » à Berlin, au service de la propagande nazie.

critiques que lui valent ses compromissions avec le régime déchu. Installé à Berlin dans la zone sous occupation soviétique, l'écrivain accepte de censurer les passages qui empêchent les Quangel de devenir des héros socialistes bon teint [2]. Mais c'est en toute bonne foi qu'il fait d'eux un couple de martyrs uni jusqu'à la mort. Par oubli ou par volonté de Johannes R. Becher, le dossier de la Gestapo est incomplet, il y manque les demandes de grâce où Otto et Elise, une fois incarcérés, s'accusent mutuellement, font allégeance au Führer et renient leurs écrits antinazis. Conformément au titre original du roman (*Jeder stirbt für sich allein*), ils meurent dans une désolation absolue. Que s'est-il passé ? Pour Michaël Gaumnitz, les Hampel ont été manipulés : « *Les procédés nazis sont simples. Tout ce qui est humain en l'homme, on le casse. On a brisé leur solidarité.* »

Autre question taraudante : si ces petites gens sans éducation ni passé militant étaient capables d'une telle lucidité politique, pourquoi leur exemple fut-il si peu suivi ? *Seuls contre Hitler* cherche la réponse en décrivant un quotidien faussement normalisé où la majorité ferme les yeux sur les persécutions qui frappent la minorité comme sur sa propre sujétion. Le livre de Fallada livrait une clé essentielle de cette servilité suicidaire, en rendant tangible la terreur qui poissait les actes les plus anodins. « *On tenait les gens par la peur de la Gestapo, des bombardements, des Russes, de la défaite – la peur de tout* », dit Michaël Gaumnitz. Qui n'en est pas moins horrifié par le destin des cartes des Hampel, lesquelles, loin de circuler et de galvaniser les foules, furent détruites ou rapportées à la Gestapo sitôt trouvées : « *Cette lâcheté, cette volonté de ne rien savoir et de s'accommoder de la situation, c'est ce qu'il y a de pire dans cette histoire.* » Elles n'ont pas, pour autant, disqualifié la valeur de cette résistance minuscule et résolue : « *Agir, être un homme, rester debout, c'est ça le plus important. Et ça n'a pas servi à rien, puisqu'il y a eu le roman de Fallada.* » – ***Sophie Bourdais***

1 Les 26 et 29 janvier, France Culture propose deux émissions (podcastables après diffusion) sur Hans Fallada et *Seul dans Berlin*.

2 Le manuscrit original non censuré, retrouvé et publié en Allemagne en 2011, est encore inédit en France.

contact : Martine Derrier

Les Petits Ruisseaux
01 49 59 93 69
06 81 13 69 68
martinederrier@lespetitsruisseaux.com
adresse postale : 2 cour du Liégat 75013 Paris

les petits ruisseaux
PRODUCTION
GESTION
DIFFUSION
COMMUNICATION
DU SPECTACLE VIVANT
www.lespetitsruisseaux.com